

PISAQ PROGRAMME INTÉGRÉ DE SANTÉ ANIMALE DU QUÉBEC

LA RÉNIBACTÉRIOSE

La rénibactériose, que l'on appelle également la maladie bactérienne du rein ou BKD (*bacterial kidney disease*), est bien présente au Québec. Cette maladie est causée par la bactérie *Renibacterium salmoninarum*. Elle affecte presque exclusivement les salmonidés. L'omble de fontaine (*Salvelinus fontinalis*), la truite arc-en-ciel (*Oncorhynchus mykiss*) et la truite brune (*Salmo trutta*) sont parmi les plus sensibles. À ce jour, rien n'indique que la maladie est transmissible aux humains.

DESCRIPTION

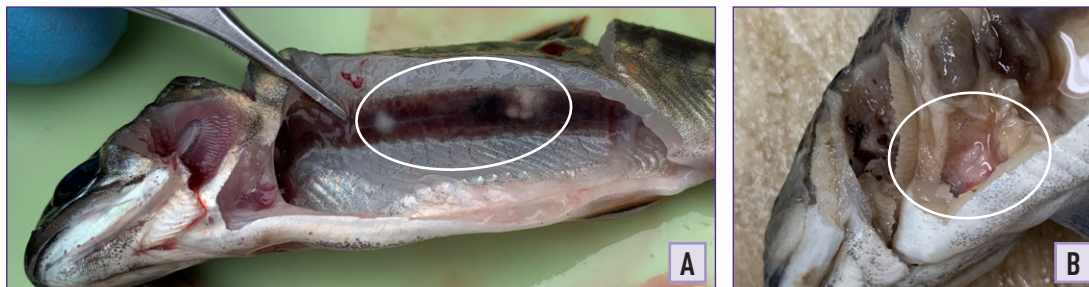
La rénibactériose est une **maladie chronique** pour laquelle le taux de mortalité journalier est assez faible, mais constant chez des poissons habituellement **âgés de plus de six mois**. Il est important de noter que tout facteur de stress chez les poissons affectés par la rénibactériose peut entraîner une **augmentation du taux de mortalité**. Les symptômes de la maladie sont souvent peu spécifiques et parfois absents. Lorsque ces derniers sont visibles, les poissons malades peuvent présenter :

- de la somnolence,
- de la distension cœlomique,
- une pâleur des branchies,
- des yeux proéminents,
- des hémorragies sur la peau ou à la base des nageoires,
- de petites bulles de liquide et/ou des ulcères sur la peau, etc.

Les lésions internes sont souvent révélatrices de la maladie. Divers organes, dont le rein, la rate, le foie et le cœur peuvent présenter une multitude de petites masses blanchâtres à grisâtres (voir section *Photos des lésions*) parfois accompagnées d'hémorragies dans les viscères et la paroi cœlomique.

La rénibactériose peut rendre les poissons infectés plus sensibles aux changements dans leur environnement (saturation en oxygène, alimentation, prédation, etc.). Les éclosions se produisent le plus souvent lorsque la température de l'eau baisse (en automne et en hiver). La bactérie *Renibacterium salmoninarum* nuit aux mécanismes de défense des poissons infectés, ce qui accroît leur sensibilité à d'autres agents infectieux, y compris les parasites externes.

PHOTOS DES LÉSIONS



DESCRIPTION : Le rein du poisson atteint de la maladie peut contenir une quantité variable de petites masses blanchâtres et irrégulières (encerclées dans la photo A). De petites masses peuvent aussi être observées dans divers autres organes, dont la rate, le foie et le cœur (encerclées dans la photo B).

Photos : D^{re} J. Farley du Centre de Diagnostic Vétérinaire de l'Université de Montréal.

TRANSMISSION

La bactérie peut se transmettre entre les poissons ainsi que par les géniteurs avec les liquides reproducteurs ou directement à l'intérieur des œufs. Bien que les symptômes de la réinfectiologie ne soient pas observés chez les non-salmonidés, ceux-ci peuvent servir de vecteurs et constituer un important réservoir responsable de la transmission de la bactérie. *Renibacterium salmoninarum* peut survivre dans l'eau et les matières fécales pendant plus de 21 jours et infecter les poissons par ingestion ou par contact avec une plaie sur la peau, les nageoires ou dans les yeux.

DIAGNOSTIC ET TRAITEMENT

Le diagnostic définitif de la réinfectiologie est posé à la suite d'analyses en laboratoire. Effectuées sur du liquide reproducteur ou des tissus de poissons morts, ces analyses permettent la détection de la bactérie chez les poissons malades et les porteurs sains.

À ce jour, il n'existe **aucun traitement efficace pour éliminer la bactérie chez les poissons infectés.**

PRÉVENTION, CONTRÔLE ET RECOMMANDATIONS

La vaccination contre la réinfectiologie existe, mais elle est peu efficace. Étant donné la possibilité de **transmission de la bactérie à l'intérieur des œufs**, il est recommandé de s'approvisionner en œufs provenant de piscicultures dont le statut est négatif pour la réinfectiologie (consulter le tableau du [Programme québécois d'attestation sanitaire des exploitations piscicoles productrices de salmonidés](#) pour voir les exploitations qui participent au Programme et dont le statut pour la réinfectiologie est connu). Précisons que puisque la bactérie se trouve dans l'œuf, la désinfection de ces derniers à l'iode n'est pas efficace.

Il est recommandé de limiter l'achat d'œufs infectés et le transport de poissons atteints de la réinfectiologie afin de prévenir la propagation de la maladie. De plus, les poissons provenant de piscicultures où il y a présence de cette maladie ne devraient pas servir de géniteurs.

Il est possible d'**éradiquer la maladie d'une pisciculture au moyen d'un vide sanitaire**. Cette méthode est toutefois coûteuse et nécessite l'application des mesures mentionnées précédemment. Les conséquences sanitaires et économiques de la réinfectiologie dénotent l'importance de prévenir et de contrôler cette maladie en appliquant rigoureusement des mesures de biosécurité et de bonnes pratiques d'élevage (voir la fiche *La biosécurité en pisciculture*).

Si vous suspectez une infection à la réinfectiologie ou tout autre problème de santé dans votre pisciculture, communiquez avec votre médecin vétérinaire.